

Traduction album
« Le voyage d’Oregon »
Rascal, PASTEL L’école des loisirs, 2005
564 mots

Français	Bosniaque / Croate / Serbe
Le voyage d’oregon	Putovanje oregona
C’est au Star Circus que nous nous sommes connus, Oregon et moi. Il passait juste avant mon numéro. Blotti derrière le rideau rouge, je perdais mon trac et retrouvais l’enfance.	U Star cirkusu smo se upoznali, Oregon i ja. On je bio broj ispred mene. Skupljen iza crvene zavijese, nisam se više bojao i vraćao sam se u djentinjstvo.
Mes pitreries terminées, je le raccompagnais jusqu’à sa cage. Un soir, Oregon m’a parlé. Comme dans les livres pour enfants... « Conduis-moi jusqu’à la grande forêt, Duke. » Sur le coup, je n’ai rien pu répondre.	Kad su moje budalaštinje bile gotove, ispratio sam ga do njegovog kaveza. Jedno večé, Oregon mi je pričao. Kao u knjigama za djecu... « Odvedi me do velike šume, Duke. » U tom momentu, nisam ništa mogao odgovoriti.
Mais, seul au fond de ma roulotte, j’ai su que sa place était parmi les siens, au fond d’une belle forêt d’épicéas. Qui sait ? j’y rencontrerais peut-être Blanche-Neige...	Ali, sam na dnu mog karavana, znao sam da je njegovo mjesto bilo pored njegovih, na dnu lijepe smrekove šume. Ko zna ? Možda da tamo sretnem snjeguljicu...
Un dernier tour de piste et nous sommes partis dans la nuit noire. Sans bagages inutiles et sans clés qui déforment les poches.	Još jedan krug i mi smo otišli u tamnu noć. Bez nepotrebnih stvari i bez ključeva koji deformišu džepove.
Je n’avais pas été très fort en géographie, mais je me doutais que les grandes forêts, celles aux arbres gorgés de miel et aux rivières comme des viviers, ne se trouvaient pas à côté de la porte.	Nisam dobro poznao geografiju, ali sam sumnjao da velike šume, te sa stablima prepunim meda i sa rijekama kao ribnjaci, ne nalaze se pored vrata.
Bien des kilomètres plus tard, Pittsburgh et son ciel de suie étaient oubliés.	Dosta kilometara kasnije, Pittsburgh i svoje oblačno nebo su bili zaboravljeni.
Une nuit au Sioux Motel, deux aller simples pour Chicago et trois cents hamburgers avaient eu raison de mes économies. Mais peu m’importait. J’étais heureux de faire ce voyage avec Oregon. Moi qui, enfant, n’avait pas eu d’ours en peluche...	Jedna noć u Motelu Sioux, dvije karte u jednom pravcu za Chicago i tri stotine hamburgera su uništile moju uštedevinu. Ali nije me bilo briga. Bio sam sretan da mogu putovati sa Oregonom. Ja koji, kao dijete, nisam imao igračku medu...
Dès l’aube, on s’est fait prendre en stop par Spike. Il descendait jusqu’en Iowa, le garde-manger de l’Amérique. Cela tombait bien, Oregon était insatiable ! « Pourquoi gardes-tu ce nez rouge et ce masque blanc ? » m’a demandé Spike. « Tu n’es plus sur la piste d’un cirque. » « Ils me collent à la peau. Ce n’est pas facile d’être nain... » « Et d’être noir dans le plus grand pays du monde ? »	Zorom, stopirali smo i Spike nas je pokupio. Spuštao se do Ajove, Američke ostave. To je dobro došlo, Oregon je bio nezasit ! « Zašto još nosiš taj crveni nos i bijelu masku ? » Pitao me Spike. « Ti više nisi na pisti u cirkusu. » « Zaljepljeni su mi bili na kožu. Nije lako biti patuljak... » « A biti crnac u najvećoj zemlji na svijetu ? »

Nous étions de la même famille... Je n'avais rien à ajouter.	Mi smo bili iz iste porodice... Nisam imao šta više reći.
Nous nous sommes quittés au petit matin. J'avais une promesse à tenir et il me restait bien des chemins à parcourir.	Zorom smo se rastali. Obećanje sam trebao ispuniti i ostalo mi je još puno puteva da prođem.
Les cheveux rouges au vent, j'ai traversé des tableaux de Van Gogh... En plus beau.	Crvena kosa uz vijetar, prešao sam puno slika od Van Gogha... Još lijepše nego njegove.
On cheminait sous la grêle. On festoyait dans les maïs. On somnolait dans l'herbe tiède. On rêvait sous les étoiles. Les oiseaux pour réveil-matin, les rivières pour salle de bain, le monde entier nous appartenait. Il me restait deux dollars oubliés au fond de ma musette. J'en ai fait des ricochets sur la Platte River.	Hodali smo pod krupom. Feštali smo u kukuružištu. Kunjali smo u toploj travi. Sanjali smo ispod zvijezda. Ptice kao jutarno buđenje, rijeke kao kupatila, cijeli svijet je bio naš. Ostalo mi je bilo dva dolara zaboravljena na dnu moje torbe. Sa njima sam radio poskočice na rijeci Platte.
Poussés par le vent des plaines, nous nous sommes bientôt retrouvés le dos aux Rocheuses, les chevilles enflées et le pouce pointé vers le ciel.	Vijetar ravnice nas je gurao, pa smo se uskoro našli iza leđa stjenovitih planina, sa otečenim člancima i sa kažiprstom uperenim prema nebu.
Voyageur de commerce, starlette de supermarché et chef indien déplumé se sont succédé jusqu'au crépuscule. Nous étions à proximité du Cheval de Fer, mais j'étais bien trop fourbu pour aller plus loin.	Trgovački putnik, starleta supermarketa i indijinski lider bez perija su se mijenjali do sumraka. Bili smo blizu željeznog konja, ali sam bio previše šepav da dalje idem.
Nous avons passé la nuit dans une carcasse d'une Chevrolet 1935... Mon année ! J'étais quand même en meilleur état !	Noć smo proveli u oklopu jednog Sevroleta iz 1935 godine... Moja godina! Ipak sam bio u boljem stanju !
Au saut du lit, nous avons pris le train en marche pour la dernière ligne droite. Oregon comme oreiller, je me suis assoupi en regardant défiler les vaches.	Ćim smo se ustali, uzeli smo voz prema zadnjem pravcu. Oregon kao jastuk, zaspao sam gledajući krave kako prolaze.
Quand j'ai rouvert les yeux, elle était là ! Telle qu'il l'avait rêvée...	Kad sam otvorio oči, bila je tu ! Takva kako je on sanjao...
Il ne fallut pas cent pas à Oregon pour oublier toutes ces années de captivité.	Nije trebalo Oregonu sto koraka da zaboravi sve ove godine zarobljenštva.
Oregon en Oregon ! J'ai tenu ma promesse...	Oregon u Oregonu ! Ispunio sam obećanje...
Dans le matin blanc, je partirai, le cœur léger et la tête libre.	Kad bijelo jutro dođe, poćiću, opuštenog srca i neopterećene glave.